

# COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT

## 101 Définitions

Il est parfois nommé *complément essentiel d'objet*, *complément essentiel direct*, *fonction objet direct*, *fonction complément d'objet direct*.

Nous utiliserons ici l'abréviation COD.

*Je n'ai pas examiné ton travail.*  
COD

Le complément d'objet direct peut être classé parmi les compléments essentiels (→ paragraphes 185 à 189) et parmi les compléments du verbe (→ paragraphes 190 à 192).

## IDENTIFICATION DU COD

## 102 Rôle du COD

Le complément d'objet direct entretient avec le sujet une relation qui passe par le verbe. Le sujet responsable de l'action l'exerce sur le COD qui la subit.

## 103 Définition du COD

Le COD représente l'être ou la chose sur lesquels porte l'action exprimée par le verbe.

L'enfant caresse le petit chat.

sujet V COD

Le vent secoue les arbres.

sujet V COD

REM

Il existe des verbes qui se construisent sans COD. On les appelle *verbes intransitifs*.  
→ paragraphe 114

*C'est le printemps, les hirondelles arrivent.*

## 104 Fonction COD et fonction sujet

Le COD se distingue du sujet. Chacune de ces fonctions évoque des éléments différents et distincts l'un de l'autre.

Pierre regarde Paul.

sujet COD

*Pierre* et *Paul* sont deux personnages différents qui jouent chacun un rôle particulier. *Paul* *regarde* et *Pierre* est *regardé*.

Il en va de même dans :

Julie aperçoit un nageur.

sujet COD

*Julie* et *nageur* désignent chacun un personnage différent.

Alors que dans :

Julie est une nageuse.

sujet attribut du sujet

les deux mots *Julie* et *nageuse* désignent le même personnage.

## 105 Critères d'identification du COD

Pour identifier les différents éléments de la phrase, les grammaires récentes ont tendance à faire moins appel au sens. Elles proposent des manipulations qui permettent d'identifier le COD en observant son comportement dans la phrase. C'est ce que l'on nomme *critères formels*.

## 106 Effacement du COD

On ne peut pas supprimer le COD. Si on réduit une phrase, on peut facilement enlever les groupes compléments circonstanciels (→ paragraphes 85 à 87). On obtient alors une phrase de base qui ne peut être réduite davantage sans devenir incompréhensible. On schématisera cette phrase ainsi :

Sujet → Verbe → COD

*Les touristes ont visité la cathédrale [rapidement].*

COD

*[Tous les matins] je croise le facteur.*

COD

*Il a rencontré des amis [sur la plage].*

COD

On peut supprimer facilement : *rapidement, tous les matins, sur la plage.*

Il n'en va pas de même pour : *la cathédrale, le facteur, des amis.*

Les phrases qui en résulteraient :

Ⓣ *Les touristes ont visité.*

Ⓣ *Je croise.*

Ⓣ *Il a rencontré.*

donnent nettement le sentiment d'être incomplètes.

Cependant, il n'en va pas de même pour tous les verbes. Certains verbes acceptent facilement qu'on supprime le COD, mais alors leur sens change.

*Les paysans rentrent leur récolte.*

*Les paysans rentrent.*

*Il boit de l'eau.*

*Il boit (= c'est un alcoolique).*





*Le chat préfère la soupe.*  
*C'est la soupe que le chat préfère.*

COD

Ici, la fonction du COD n'est pas rappelée comme précédemment par un pronom spécialisé, mais par l'encadrement *C'est... que*.

REM

Si l'on veut mettre en valeur le sujet, on utilise l'encadrement *C'est... qui*.

*En France, les étrangers préfèrent la cuisine.*  
*Ce que les étrangers préfèrent en France, c'est la cuisine.*

Dans ce dernier cas, le COD apparaît à la fin de la phrase, et sa mise en valeur est assumée par *Ce que ... c'est*.

REM

Si l'on veut mettre en valeur le sujet, on utilise *Ce qui ... c'est ... + sujet*.

## 109 COD et voix passive

Le COD joue un rôle dans la transformation passive. Dans la construction passive, le COD devient sujet sans que la phrase change de sens.

*Les maçons ont construit le mur.*

COD

*Le mur a été construit par les maçons.*

sujet

Alors que :

*Les voleurs circulent la nuit.*

ne peut pas donner :

⊗ *La nuit est circulée par les voleurs.*

car *la nuit* n'est pas COD, mais complément circonstanciel (CC).

En revanche, *la nuit* conserve sa fonction de complément circonstanciel si on le place en tête de la phrase :

*La nuit, les voleurs circulent.*

Ces deux manipulations montrent bien que *la nuit* n'a pas le comportement d'un COD dans cette phrase.

Dans certains cas, le COD, sujet d'un verbe à la voix passive, donne lieu à des phrases improbables.

*Pierre regarde la télévision.*  
*La télévision est regardée par Pierre.*  
*Les moineaux prennent la fuite.*  
*La fuite est prise par les moineaux.*

Pour plus de détails sur ce point, → Voix passive, paragraphes 515 à 525.

## 110 Emploi de pronoms COD

Le nom remplissant la fonction de COD peut être remplacé par un pronom personnel complément direct (*le, la, les* ou *l'* devant une voyelle).

<i>Il ramasse une pierre</i>	→ <i>il <u>la</u> ramasse</i> (fém. sing.).
<i>Elle ramasse un caillou</i>	→ <i>elle <u>le</u> ramasse</i> (masc. sing.).
<i>Il ramasse les pierres</i>	→ <i>il <u>les</u> ramasse</i> (fém. plur.).
<i>Il ramasse les cailloux</i>	→ <i>il <u>les</u> ramasse</i> (masc. plur.).
<i>Il envoie un paquet</i>	→ <i>il <u>l'</u>envoie.</i>
<i>Elle envoie une lettre</i>	→ <i>elle <u>l'</u>envoie.</i>

C'est le pronom *en* qui est utilisé si le COD est déterminé par un article partitif. → Articles, paragraphes 80, 81 et 112

<i>Il mange <u>la soupe</u></i>	→ <i>il <u>la</u> mange.</i>
<small>COD</small>	<small>COD</small>
Mais: <i>Il mange <u>de la soupe</u></i>	→ <i>il <u>en</u> mange.</i>
<small>COD</small>	<small>COD</small>

## 111 Construction du COD

Le COD est un complément de construction directe.  
 Il se construit sans préposition :

*Il chante un air d'opéra.*

contrairement au complément d'objet indirect → paragraphe 138

*Il pense à ses dernières vacances.*

COI

ou à certains compléments circonstanciels. → paragraphe 98

*Elle se promène avec son chien.*

CC

## 112 COD, COI et article partitif (du, de la...)

Dans: *Il reprend de la viande.*

COD

il faut se garder d'interpréter *de* comme une préposition introduisant une construction indirecte. Pour bien différencier les cas où les articles contractés jouent le rôle d'articles partitifs des cas où il s'agit d'une proposition introduisant un complément de construction indirecte, il est intéressant de comparer les deux séries suivantes :

*Il boit de l'eau.*

*Il boit du lait.*

*Il boit des jus de fruits.*

*Il boit des liqueurs.*

*Il s'empare de la citadelle.*

*Il s'empare du château.*

*Il s'empare des citadelles.*

*Il s'empare des châteaux.*

Sous l'apparence identique des formes, on peut remarquer en fait que :

- dans la première série, deux constructions sont possibles.  
Soit *il boit de l'eau*, soit *il boit l'eau* ;
- dans la seconde série, seule une construction est possible :  
*il s'empare du château* ; ⊗ *il s'empare le château* est une forme agrammaticale.

Cela révèle les constructions différentes du verbe. On boit quelque chose (construction directe), on s'empare de quelque chose (construction indirecte). Par ailleurs, la transformation passive ne peut pas s'appliquer en cas de construction indirecte. Si l'on peut avoir à partir de la première série :

soit *Diane a renversé l'eau.*

→ *L'eau a été renversée par Diane.*

soit *Diane a renversé de l'eau.*

→ *De l'eau a été renversée par Diane.*

à partir de la seconde série, on ne peut obtenir :

*L'ennemi s'empare du château.*

→ ⊗ *Du château a été emparé par l'ennemi.*

### 113 Différence entre le COD et l'attribut

On ne trouve jamais de COD après le verbe être.

Il n'y a jamais de COD après le verbe être ni avec les verbes d'état (paraître, sembler, devenir, avoir l'air, etc.). Dans :

*Cet homme est un champion.*

*Cet homme a l'air d'un champion.*

*Cet homme est devenu un champion.*

le groupe nominal *un champion* est attribut du sujet et non COD (→ paragraphe 23). Les deux mots *champion* et *homme* ne désignent pas deux personnages différents.

Un *champion* peut être remplacé par un adjectif :

*Cet homme est important.*

alors qu'un COD ne peut jamais l'être. Il est impossible de transformer ces phrases en phrases passives.

### 114 Verbes transitifs et intransitifs

On peut classer les verbes en trois catégories :

- ceux qui refusent tout COD (*obéir, défiler, rire, accourir, mourir, partir, etc.*) ; ce sont des verbes *intransitifs*.

*Il éternue sans arrêt.*

*Il était né la nuit de la Saint-Jean.*

- ceux qui peuvent en accepter un, mais qui peuvent aussi s'en passer (*manger, changer, sonner, écouter, etc.*) ; ce sont des verbes *transitifs*.

On veut dire par là que c'est à travers le verbe que l'action se transmet du sujet au complément d'objet.

*J'ai lu un ouvrage très intéressant sur Gandhi.*

*Pour son travail, il lit énormément.*

*Le menuisier travaille le bois.*

*Dans ces vieux meubles, le bois travaille toujours.*

- ceux qui doivent obligatoirement se construire avec un COD (*apercevoir, battre, rencontrer, etc.*) ; ce sont aussi des verbes transitifs.

*Il n'a même pas jeté un coup d'œil sur notre travail.*  
COD

*Les enfants rencontrèrent leurs amis à la bibliothèque.*  
COD

On pourra savoir à quelle liste appartiennent les verbes en essayant d'ajouter « quelqu'un » ou « quelque chose » :

<i>On rit.</i>	Ⓣ <i>On rit quelque chose.</i>
<i>On lit.</i>	<i>On lit quelque chose.</i>
Ⓣ <i>On rencontre.</i>	<i>On rencontre quelqu'un.</i>

## NATURE DU COD

### 115 Différentes natures du COD

Le COD est une fonction liée au verbe. Des mots de différentes natures peuvent la remplir : noms, pronoms, infinitifs ou propositions.

Le plus fréquemment, ce sont les noms et les groupes nominaux qui assument la fonction de COD.

### 116 Nom COD

Le COD peut être un nom ou un groupe nominal.

*Robert fume un cigare.*  
*Robert fume de petits cigares du Brésil.*

### 117 Infinitif COD

Le COD peut être un verbe à l'infinitif.

*Vanessa aime lire.*      Équivalent à : *Vanessa aime la lecture.*

REM

Il faut prendre garde à des constructions avec des verbes comme *vouloir, pouvoir*, où l'infinitif qui suit ne peut pas être remplacé par un nom :

*Il peut lire.*      Ⓣ *Il peut la lecture.*

Il vaut mieux considérer que *lire* est conjugué avec « l'auxiliaire » *pouvoir* plutôt que l'interpréter comme COD du verbe *pouvoir*.

## 118 Pronom personnel COD

Il existe des pronoms personnels spécifiques du COD. Certains pronoms ne peuvent avoir que la fonction COD : *le, la, les, l'*. Ces pronoms sont placés avant le verbe (antéposés). Ils varient en genre et en nombre.

<i>Elle regarde <u>l'avion</u></i>	→ <i>elle <u>le</u> regarde.</i>
<i>Elle mange <u>une tarte</u></i>	→ <i>elle <u>la</u> mange.</i>
<i>Elle a rencontré <u>ses amis</u></i>	→ <i>elle <u>les</u> a rencontrés.</i>
<i>Elle a acheté <u>des fleurs</u></i>	→ <i>elle <u>les</u> a achetées.</i>
<i>Elle envoie <u>un paquet</u></i>	→ <i>elle <u>l'</u>envoie.</i>

Mais on rencontre aussi des pronoms personnels non spécifiques du COD :

- le pronom *en*, qui peut remplir plusieurs fonctions (COI, CC), est COD lorsque l'on a affaire à un article partitif.

<i>Il prend <u>du pain</u></i>	→ <i>il <u>en</u> prend.</i>
<i>Il prend <u>des cerises</u></i>	→ <i>il <u>en</u> prend.</i>

Il est placé avant le verbe (antéposé), mais il n'indique ni le genre ni le nombre.

- Les pronoms de première et deuxième personne, *me, te, nous, vous*, peuvent être COD (mais aussi COI). Ils sont placés avant le verbe (antéposés) et n'indiquent pas le genre ; en revanche, ils indiquent le nombre et la personne. Ils ne renvoient à aucun antécédent.

*Ce chien essayait de me mordre.*

## 119 Pronoms démonstratif, possessif, indéfini COD

Un pronom démonstratif (*celui-ci...*), un pronom possessif (*le mien...*), un pronom indéfini (*tout, rien...*) peuvent occuper la fonction COD.

*J'ai perdu mon crayon, donne-moi le tien.*

## 120 Pronom relatif COD

Le pronom relatif *que* remplace un COD dans une subordonnée relative.

*Les feuilles que le vent a fait tomber voltigent dans l'air.*

Le pronom *que* est COD du verbe *a fait tomber* ; par ailleurs, il représente *feuilles*, qui est, lui, sujet du verbe *voltigent*. → Pronoms, paragraphes 350 à 384

## 121 Proposition subordonnée COD

Une proposition subordonnée conjonctive introduite par les conjonctions de subordination.

*Les hirondelles attendent que l'automne arrive.*  
(= l'arrivée de l'automne)

*Les clients aiment qu'on les serve vite.*

*Il pense que son père viendra.*

*Dites-moi si cela vous gêne.*

REM

Les propositions subordonnées compléments de verbe sont nommées *subordonnées conjonctives*. Certaines grammaires les divisent en deux catégories :

– Les conjonctives qui sont COD, appelées *complétives* :

*Je pense qu'il viendra.*

– Les conjonctives qui sont compléments circonstanciels, appelées *circonstanciels* :

*Il n'est pas venu parce qu'il était malade.*

Les subordonnées complétives se rencontrent surtout après certains verbes du type *dire, penser, etc.*

Pour plus de détails, → Propositions subordonnées, paragraphes 386 à 424.

## LA FONCTION COD ET LES AUTRES FONCTIONS

### 122 Différence entre COD et autres fonctions

Le COD est une fonction importante qu'il faut savoir distinguer des autres fonctions qui se rattachent au verbe. Sa position, sa construction directe, son remplacement par des pronoms personnels permettent de le différencier.

### 123 COD et CC

C'est surtout le fait de pouvoir supprimer et déplacer facilement le CC qui le distingue du COD.

*Chaque matin il boit son café avec plaisir.*  
CC COD

*Il boit son café avec plaisir chaque matin.*  
COD CC

Souvent le CC est un groupe prépositionnel, mais certains CC sont des noms sans préposition. Ceci peut être une source de confusion.

*Elle travaille la nuit.*  
*Il travaille l'anglais.*

C'est le déplacement facile de *la nuit* qui permet de l'identifier comme un CC, alors que le déplacement de *l'anglais* oblige à utiliser un pronom personnel complément.

*La nuit, elle travaille.*  
*L'anglais, il le travaille.*  
COD

REM

On peut cependant observer une tendance à dire :

*Les voyages, j'aime. Le ski, j'adore.*

## 124 COD et sujet

C'est par leur place par rapport au verbe que l'on peut reconnaître l'une et l'autre fonction.

*Le chat mange la souris.*  
sujet COD

*La souris mange le chat.*  
sujet COD

Sur la place du COD, → paragraphe 107,

## 125 COD et COI

Le COD se construit sans préposition.

*Elle promène son chien.*  
COD

*Il pense à son chien.*  
COI

Mais il faut faire attention à l'article partitif qui, bien que faisant apparaître *de*, conserve la construction directe.

→ paragraphe III

*Il mange de la soupe.*  
COD



On note, d'une part, une tendance, à l'oral, à ne plus marquer cet accord :

- Ⓣ *Les fleurs que j'ai mis dans le vase.*
- Ⓣ *La promenade que nous avons fait.*

et, d'autre part, la tendance inverse à pratiquer un accord fautif :

- Ⓣ *Cette femme, il l'a faite venir.*

En effet, le participe passé de *faire* suivi d'un infinitif reste invariable même si un COD se trouve placé avant.

## 129 Accord du verbe aux temps simples

Dans tous les cas, le verbe ne s'accorde qu'avec son sujet, même s'il est immédiatement précédé d'un pronom personnel COD d'un genre et d'un nombre différents de celui du sujet :

- Il le voit. — Il les voit.
- Ils le voient. — Ils les voient.

## 130 Visualisation

La représentation en arbre est la suivante :

